

Le château fort.

Construit en 1260 par Boniface de Savoie le château fort appartient plus tard à la famille de La Forest, dont Guillaume 2 fut le premier châtelain de Rossillon. Il y a une centaine d'années, à cette altitude de 423 m, le donjon existait encore et dominait le village blotti au pied de l'énorme rocher, moraine glaciaire façonnée par le glacier du Rhône.

Les seigneurs ont habité cette demeure gaillardement défendue dont l'unique entrée était protégée par une tour carrée d'un côté et le précipice de l'autre.



Un peu en retrait de la statue, on découvre à travers les arbustes un mystérieux trou béant de plusieurs mètres de profondeur, cet intrigant ouvrage offre plusieurs hypothèses.

S'agissait-il de l'entrée des oubliettes dans lesquelles bon nombre de prisonniers y finirent leurs jours, ou bien l'entrée du légendaire souterrain qui liait soit l'église soit la maison forte ou bien explication plus plausible, une citerne d'eau. Le crépi encore visible militerait pour cette dernière solution.

En effet, ce rocher aride ne disposait ni de source ni autre point d'eau.

Pour alimenter le château de cet élément indispensable, nos ingénieux bâtisseurs canalisèrent une résurgence située sous Nivollet et dont le niveau situé un peu plus haut que le château permis par le système des vases communiquant d'apporter l'eau dans une canalisation en bois enterrée sur une longueur de trois cents mètres. Lors des travaux de labourages il ne fut pas rare de découvrir des morceaux de bois ayant appartenu à cette conduite.

Le captage de cette source appelée *Goutte Lente* donna lieu à de rudes travaux effectués de 1391 à 1393.

En 1306, cette possession qui devenait avec les outrages du temps de moins en moins confortable fut délaissée par les comtes de Savoie.

En 1398, Guillaume de La Forest est nommé châtelain de Rossillon par le comte de Savoie ; la famille de la

Forest, originaire du Petit Bugey tiendra la châteltenie jusqu'en 1523.

La statue de la vierge, installée à l'emplacement même du donjon aujourd'hui démoli, a été construite grâce à une souscription des gens du village. Un tel élan de générosité faisait suite à la guérison miraculeuse de Olympe Clerc en 1837 qui avait imploré Sainte Philomène.